Corseaux, le 24 novembre 2023

Chacun sait que les ports du Léman sont saturés et qu’il faut des années d’attente pour obtenir une place d’amarrage. Pourtant, le lac, paradoxalement, n’est pas saturé. Parce que la majorité des détenteurs de bateaux ne naviguent que très peu : quelques heures par an. Heureusement d’ailleurs, parce que s’ils naviguaient tous ensemble, on arriverait à une concentration d’une cinquantaine de bateaux au kilomètre carré. Ce ne serait pas navigable.

A Saint-Sulpice, on prévoit de construire une marina, pour des gens qui ne navigueront pas, ou si peu. C’est inutile. On ne doit pas saccager une rive splendide, lieu de délassement du plus grand nombre, pour le profit de quelques privilégiés.

Pour les navigateurs, il est temps de trouver d’autres solutions que la propriété d’une embarcation et son utilisation du domaine public : partage d’un bateau, location, bourse des équipiers, échange, navigation en équipage, ou simplement un petit tour en paddle ?

Le temps du bétonnage est passé. Cette marina ne se fera pas.

Christian Reymond

Corseaux

Ancien Serpeliou